

LA RAISON D'ÉTAT

de Pierre Vidal-Naquet (1)

Ce livre, publié sous les auspices du Comité Maurice Audin, contient avec une présentation de Pierre Vidal-Naquet une série de documents officiels relatifs aux méthodes de torture qui furent employées de façon systématique dans la guerre menée contre le peuple algérien.

Les faits sont plus que connus sinon du grand public, du moins d'une large avant-garde d'ouvriers, d'étudiants et d'intellectuels. La dénonciation du système de tortures fut une partie de la lutte contre le régime colonialiste, car ces méthodes n'étaient pas un accident ou une perversion, dus à certains individus, elles découlaient inéluctablement de la guerre menée par l'impérialisme français pour maintenir sa domination sur un peuple rebelle, et l'impérialisme devait, de ce fait, pour recourir à de telles méthodes, chercher des individus prédisposés à les employer. Comme dans le cas du nazisme — après tout, le nazisme était le régime colonialiste appliqué à l'Europe — on a vu que la civilisation est une cou-

che bien mince, bien fragile. Il n'est pas mauvais d'en avoir nettement conscience, précisément si l'on œuvre dans la perspective du socialisme, laquelle trouve son fondement dans cet acquit bien limité encore de l'humanité. C'est en constatant tout ce qui menace celle-ci, tout ce qui reste de cruauté dans l'homme « moyen » de nos pays, qu'on trouve une raison puissante de déployer tous ses efforts pour abattre le capitalisme et créer un monde d'où sera exclue une telle dégénérescence.

La loi d'amnistie récemment promulguée par le pouvoir gaulliste a passé l'éponge sur les crimes ainsi commis. Nous ne nous en étonnons pas, les régimes personnels qui affectent toujours la « grandeur » sont surtout grands par leur cynisme. Mais toute chose a un temps. Quand viendra la liquidation de ce régime, il y aura des comptes à rendre devant une justice populaire. « La Raison d'Etat » sera le dossier de la « gangrène » qui a affecté la IV^e et la V^e Républiques. Il n'y aura pas d'amnistie pour ceux qui ont été les gangréneux.

(1) Les Editions de Minuit, Paris.

LA SITUATION CHEZ RENAULT

Les élections de délégués du personnel ont confirmé le découpage des organisations syndicales chez Renault. La C.G.T. en légère progression obtient 76,38 % des votes, la C.F.T.C. avec 13,46 % au lieu de 13,89 % enregistre un faible recul, ainsi que le Syndicat indépendant (3,86 % contre 4,17 %). F.O. (4,21 %) et U.O.A. (2,09 %), se maintiennent.

Ces résultats reflètent assez bien la situation de l'entreprise qui connaît une certaine agitation sous les mots d'ordre de 25 francs d'augmentation et retour aux 40 heures. La tactique de la C.G.T. reste celle des grèves tournantes, limitées, 200 débrayages auraient eu lieu depuis le mois de janvier. Ces mouvements seraient destinés à « créer les conditions de mouvements plus puissants à l'échelle de l'usine et du trust » mais pourquoi faire ensuite ? A cela le syndicat C.G.T. répond qu'il s'agira alors de « poursuivre la lutte à nouveau par des actions particulières dans chaque atelier ou département ». C'est donc un cycle fermé qui est offert aux ouvriers et dont ils aimeraient bien sortir.

C'est ce que traduit le mouvement qui a éclaté le 7 mai à l'atelier de boulonnerie dit « la frappe » au département 55. Une centaine d'ouvriers, professionnels et régleurs pour la plupart, se sont mis en grève, malgré les mises en garde des militants C.G.T. Il a fallu 4 jours pour que toute l'usine soit informée du mouvement et appelée à la solidarité financière. Il est de fait que laissé à lui-même ce mouvement risque d'être vaincu.

Mais il pose le problème qui est soulevé dans l'usine entre ouvriers, entre militants : la tactique de la particularisation peut-elle entraîner les travailleurs, peut-elle contraindre l'Etat-patron à rendre gorge ?

Un correspondant.

APRES DE GAULLE ?

Un brochure du P.C.I.

La politique que préconisent les trotskystes

SECTARISME ORGANISATIONNEL

(Suite de la page 9.)

Ce désir de se placer à la tête des luttes comme seul représentant valable, pousse la C.G.T. à un sectarisme envers F.O. et la C.F.T.C. Dans la métallurgie, c'est surtout la C.F.T.C. qu'elle cherche à isoler, celle-ci représentant un danger réel, la « métallurgie » et la « chimie » étant animées par l'aile gauche de la C.F.T.C.

Sur les rapports avec la C.F.T.C., que ce soit Breteau ou Mauvais, la nouvelle ou l'ancienne ligne, la position sectaire est la même. Il est évident que la C.F.T.C. reste très liée au régime gaulliste, qu'en même temps, la Direction Descamps en pratiquant le dégagement montre de grandes méfiances par rapport au développement des luttes. Mais il y a dans la C.F.T.C. une tendance que la C.G.T. devait tendre à séparer de la Direction. Ceci s'avère impossible à cause du sectarisme cégétiste.

Dans la fonction publique, c'est le contraire. Le sectarisme s'exerce à l'égard de F.O. dont la base est plus ferme que celle de la C.F.T.C. D'ailleurs, l'on ne saurait approuver l'attitude distante de F.O. dans les mouvements de cheminots.

Il semble que l'action revendicative doive se limiter à des actions d'ensemble de 24 heures pour des revendications générales mal définies.

Mais quelles que soient les raisons du tournant de la C.G.T., il ouvre des possibilités nouvelles.

Il est désormais possible, sans rencontrer d'insurmontables inerties, aux militants d'entreprise, de réclamer la formulation d'un programme revendicatif pour une branche industrielle entière. Des sections syndicales des syndicats peuvent faire des propositions concrètes sur ce plan.

Et dans la mesure où ces revendications rencontreront le désir de lutte des masses, les problèmes même de l'unité s'en trouveront posés dans des termes meilleurs. Le gaullisme des directions de la C.F.T.C. et de F.O., comme le sectarisme organisationnel du bureau de la C.G.T. devront s'effacer devant une poussée revendicative.

Certes il est peu vraisemblable que cette montée se fasse dès à présent sentir de façon irrésistible. Mais les conditions économiques et politiques rendent fort plausible un approfondissement, un élargissement des combats ouvriers dans les mois à venir. Les directions syndicales et la C.G.T. la première devront alors sortir de la routine réformiste où elles se complaisent depuis des années.